

***Celle que vous croyez, n'est pas votre première adaptation littéraire. Vous aviez réalisé Comme un homme à partir d'un roman de Boileau-Narcejac, par exemple. En quoi se distingue-t-elle des autres?***

L'exercice était très stimulant, le roman de Camille Laurens étant à la fois complexe et imparable, comme une structure d'horlogerie. De fait, c'est un récit gigogne, avec une première histoire, puis une seconde, l'ensemble s'articulant autour d'un trouble identitaire. Mensonge, vérité, tricherie, manipulation, amour : tels sont les ingrédients réjouissants qui creusent le labyrinthe de ce récit. Au-delà de sa dimension romanesque, qui multiplie les clins d'œil au thriller, il contient également, bien sûr, une dimension sociétale très forte.

***En effet, Celle que vous croyez donne à voir une réflexion assez passionnante sur les ressources humaines - et romanesques - des réseaux sociaux! Est-ce là, désormais, que se jouent les liaisons dangereuses?***

Totalement, quoique de façon un peu moins romanesque souvent! Mais l'expression de « liaisons dangereuses » est bien choisie puisque Claire est professeure de

littérature comparée à l'université. Comment ne pas penser au texte de Laclos lorsque l'on décortique les jeux de pouvoir et de manipulation qui sont de mise aujourd'hui sur les réseaux sociaux? Sous couvert du virtuel, il est aisé de s'inventer une nouvelle identité et une nouvelle vie : celle que l'on aimerait vivre... Les réseaux sociaux offrent d'infinies possibilités pour favoriser, entretenir et attiser de multiples formes de « liaisons dangereuses ». Il est probable que ces nouvelles technologies feront aussi émerger de nouvelles pathologies...

***On a l'impression que ce sujet vous tient particulièrement à cœur...***

Oui, car j'ai moi-même été piégé par une femme via les réseaux sociaux! Une femme de l'âge de Claire, qui s'est fait passer pour plus jeune, comme elle. Cette histoire, vous voyez je parle « d'histoire », m'est arrivée alors que j'étais en train d'écrire l'adaptation de *Celle que vous croyez*. Invraisemblable, non? J'ai communiqué avec cette « fausse identité » pendant 3 mois avant de découvrir le pot aux roses. Comme Claire, elle avait utilisé la photo d'une autre. Je dois dire que je me suis beaucoup inspiré de cela pour écrire le scénario, en réutilisant même certains de mes propres échanges.



**Claire, 50 ans, professeure, divorcée, deux enfants...  
Pour surveiller Ludo, son amant volage, elle crée un faux  
profil Facebook et devient Clara, une blonde de 23 ans  
qui séduit Alex, ami de Ludo. Une vertigineuse histoire à  
plusieurs voix où réalité et mensonge se conjuguent.**



France - 1h42

agora  
FILMS